



Colza : la maîtrise de l'implantation est indispensable

En 5 ans, le colza s'est imposé progressivement dans les assolements du Sud-ouest et du Sud-est: les surfaces ont plus que doublé : 76000 ha aux semis 2009 contre 30000 en 2005 dans le Sud-ouest ; 13 000 ha dans le Sud-est contre 4200 en 2005. Les résultats en progression régulière (+ 0,5 q/ha par an en tendance) montrent que cette culture est bien adaptée aux conditions du sud de la France, offrant par ailleurs une régularité de rendements comparable à celle du blé (voir graphiques).

Si le colza valorise des potentiels de sol variés, son intérêt économique est nettement marqué sur les sols peu et moyennement profonds, là où le tournesol plafonne (Source Enquêtes CETIOM 2003 à 2005).

Avec une conduite bien maîtrisée, le colza dépasse fréquemment les 30 q/ha, à condition toutefois de bien maîtriser l'implantation et les maladies de fin de cycle.

L'implantation : une des clés de la réussite pour le colza

Le rendement potentiel du colza est conditionné par l'état des plantes à l'entrée de l'hiver, ainsi des semis (ou levées) trop tardifs ne permettent pas au colza d'atteindre un développement suffisant.

Le scénario 2009 est un exemple dans ce domaine : semis très tardifs, levées retardées ayant donné lieu dans de nombreuses situations à des plantes chétives et peu développées (biomasses souvent inférieures à 400g/m² au début de l'hiver). Sur ces « petits colzas » fragilisées et plus sensibles aux bio agresseurs que les colzas moyens à gros, les attaques d'altises et/ou de charançons du bourgeon terminal ont été lourdes de conséquences.

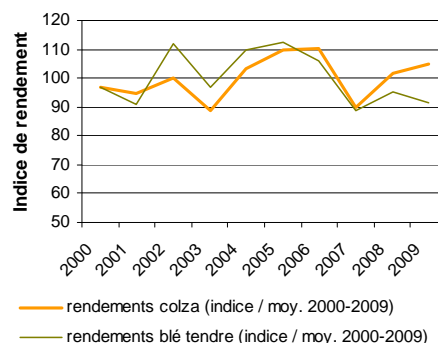
Des situations identiques, soumises aux mêmes conditions, mais avec des semis réalisés fin août-début septembre ont obtenu des colzas bien développés en sortie hiver qui ont mieux résisté aux ravageurs et dont le potentiel a été préservé.

Quelques règles simples concernant l'implantation doivent être rappelées et mises en pratique pour que ce type de scénario automnal ne pénalise pas autant le rendement.

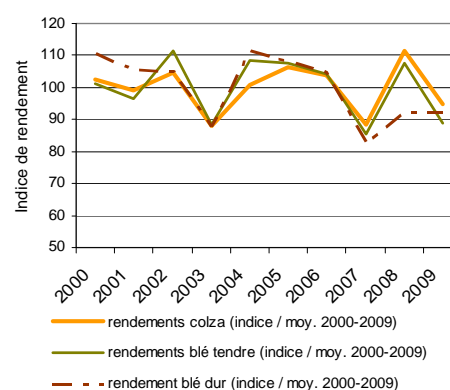
Au-delà des fluctuations du marché, l'intérêt économique du colza se joue dans le long terme à l'échelle de la rotation.

L'introduction du colza dans une rotation blé/tournesol a des effets très positifs sur la pression des maladies (coupure très efficace du cycle de maladies du blé, en particulier celles qui se conservent dans le sol comme le piétin échaudage et la fusariose) mais également sur l'enherbement.

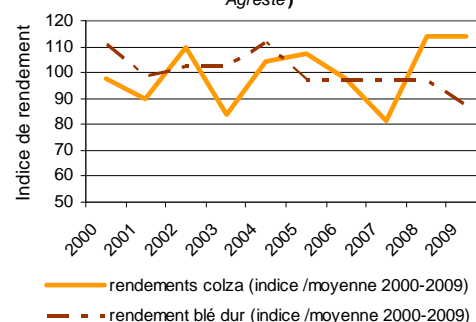
Variabilité comparée des rendements en colza et blé tendre en Aquitaine (données agreste)



Variabilité comparée des rendements en colza, blé tendre et blé dur - Midi-Pyrénées (données Agreste)



Variabilité comparée des rendements en Colza et Blé dur - Aude (11) (Données Agreste)



Rendement moyen 2000-2009

- Aquitaine : Blé tendre= 55q/ha ; Colza= 29 q/ha
- Midi-Pyrénées : Blé tendre= 53q/ha ; Blé dur = 47 q/ha ; Colza = 28 q/ha
- Aude : Blé tendre = 53q/ha ; Blé dur = 46q/ha ; Colza a= 30 q/ha

Le colza est en effet une opportunité pour mettre en oeuvre l'alternance des modes d'action des herbicides et lutter ainsi contre le développement de résistance vis-à-vis des herbicides utilisés dans les céréales.

Il assure une couverture du sol en hiver et contribue à maintenir une bonne structure du sol par son système racinaire. Rappelons enfin que derrière un colza, les céréales sont beaucoup moins dépendantes de l'apport précoce d'azote au stade 3-4 feuilles car les reliquats sont le plus souvent suffisants

La préparation d'un colza peut s'affranchir de la sécheresse estivale. Il suffit d'anticiper les interventions en respectant quelques règles simples, sans attendre les orages ou le retour des pluies automnales.

▪ **Préparez le sol au lendemain de la récolte des céréales pour semer fin août, quelque soit la pluviométrie.**

Le travail du sol doit produire de la terre fine indispensable au semis et assurer un mélange terre – paille homogène.

Avec un lit de semences fin, le contact sol-graine est favorisé, la germination puis la levée sont facilitées dès la première pluie.

Dans ces conditions 10 à 15 mm suffisent alors qu'une préparation grossière exigera au moins 20mm de pluie ! Ce travail de préparation **est la clé pour réussir une levée du colza** suffisamment précoce.



➔ **C'est bien le premier déchaumage ou les deux déchaumages successifs qui conditionnent la production de terre fine. Cette étape doit être réalisée rapidement quelle que soit la pluviométrie; toute attente sera défavorable à l'objectif.**

Combiné à une bonne répartition des pailles à la moisson, le déchaumage favorise, à la faveur d'orages, la dégradation des pailles et la levée des mauvaises herbes.

Selon la pluviométrie on pourra ensuite réaliser un travail plus profond, mais c'est la date de semis prime avant tout !

➔ **Viser un enracinement de qualité :** Dans de nombreuses situations du Sud-Ouest les sols sont peu fissurés, il est donc important de réaliser un travail sur les 15-20 cm juste après le déchaumage. En améliorant la structure du sol ce travail permettra au pivot du futur colza de s'enraciner profondément. Affinez par la suite (sur moins de 10cm) avec un outil à dent ou une herse rotative

Viser un enracinement de qualité : un bon enracinement du colza dépend de la structure du sol et de sa disponibilité en phosphore. Si un bon enracinement permet au colza d'explorer au mieux les horizons du sol, il permet surtout aux plantes de mieux supporter les accidents climatiques (excès d'eau à l'automne, et déficit hydrique au printemps).

▪ **Semer à partir du 25 août sans attendre la pluie !**

Attendre c'est courir le risque d'attendre une pluie trop tardive ou trop abondante qui retarderait trop l'implantation.

Un semis entre le 25 août et le 10 septembre y compris dans le sec sur un lit de semences préparé à l'avance permet de se mettre dans les meilleures conditions pour une levée réussie.

En semant fin août, on augmente la probabilité de profiter de pluies suffisantes pour assurer une levée des colzas dans de bonnes conditions en septembre, au plus tard en octobre : 10 à 15 mm suffisent.

➔ **Semez, même dans le sec !** N'oubliez pas que la graine de colza se conserve très bien dans le sol et qu'attendre la pluie, c'est courir le risque d'attendre une pluie trop tardive ou trop abondante qui retarderait trop l'implantation.

Semez entre 1 et 2 cm de profondeur, avec un semoir monograine, beaucoup mieux adapté au contexte régional (meilleur contact sol-graine en conditions sèches).